



POLE / SERVICE : Secrétariat Général
AUTEUR(S) : Service Admissions
DIFFUSION : Candidats à l'entrée en
formation de Technicien de
l'Intervention Sociale et Familiale
DATE : 15 février 2023

Épreuve écrite d'admissibilité Résumé-Commentaire (2 heures)

L'accompagnement des MNA dans un foyer de l'Aide sociale à l'enfance

Entretien avec *Juliette Denicola*, psychologue clinicienne au foyer Tandou, à Paris.

Nous sommes un foyer de l'Aide sociale à l'enfance (ASE), d'une capacité de 40 places. Les jeunes que nous accueillons ont entre 13 et 19 ans, parmi lesquels 60 % sont des mineurs non accompagnés (MNA). Notre service de soins comprend 2 psychologues, une infirmière, une médiatrice artistique et un animateur qui propose aussi des activités. Sinon, ce sont essentiellement des professionnels d'éducation spécialisée ou des moniteurs éducatifs qui encadrent les jeunes.

L'arrivée au foyer n'est généralement pas le premier placement de l'enfant puisque la plupart ont déjà un parcours plus ou moins long dans différentes structures. En général, ils passent par le Dispositif d'évaluation des mineurs isolés étrangers (DEMIE) et sont hébergés dans des hôtels ou des foyers d'urgence. Ceux qui n'ont pas été identifiés par la DEMIE ont été accueillis dans des foyers d'accueil d'urgence de l'ASE. Ils arrivent chez nous après ce parcours. L'une des problématiques rencontrées par ces jeunes concerne la scolarité. C'est le pilier d'ancrage qui va vraiment engager leur inscription, leur place dans la société. Ils arrivent avec des niveaux scolaires différents. Les nouveaux arrivants vont intégrer des classes spécialisées après être passés par le Centre académique pour la scolarisation des nouveaux arrivants et des enfants du voyage (CASNAV). Même s'il est difficile de généraliser, la plupart sont dans cette demande très forte, quel que soit leur niveau d'apprentissage et quel que soit le parcours scolaire qu'ils ont eu dans leur pays d'origine. Le parcours d'exil les a complètement déstabilisés, fragilisés, détruits, et c'est vraiment l'École qui apparaît comme l'espoir réparateur. Lorsqu'il n'y a pas de place à l'école ou que l'attente se fait longue car ils sont arrivés en milieu d'année scolaire, il faudrait pouvoir les accompagner pour qu'ils puissent réussir au mieux. La difficulté, c'est qu'ils n'ont pas beaucoup de temps pour être scolarisés avant leur majorité. Lorsqu'une place se libère, ils sont confrontés à une réalité qui peut être déstabilisante : apprendre à lire et à écrire à 17 ans dans une autre langue et en quelques mois, c'est difficile !

En tant que psychologue, je propose un atelier « modelage » en petit groupe fermé, depuis plusieurs années. Les sessions sont de 4 séances, avec le même groupe, pour donner aux jeunes la possibilité de vivre une continuité. Ce sont des jeunes qui souffrent de multiples ruptures, de discontinuité, de difficultés à se réinscrire dans une permanence. Avec la médiatrice artistique, nous avons élaboré cette formule qui leur permet de s'inscrire dans quelque chose, dans une temporalité contenante et qui ne soit pas trop engageante. Donc, c'est un entre-deux, bien adapté à celui de l'adolescence !

Pendant ces 4 séances, je propose un temps de création avec de l'argile, qui s'appuie sur un thème, par exemple, la maison. Cela peut être une maison qui existe ou inventée. Ce temps se réalise en silence avec, ensuite, un temps de parole où chacun est invité à dire ce dont il a envie, ce qu'il a fait, ce qu'il a ressenti. L'argile est une médiation qui permet d'expérimenter le toucher tout autant que de faire appel à l'imaginaire. Chacun est libre de ne pas revenir. Pour les MNA, cela permet de représenter des objets, des personnes, des éléments de leur histoire et de leur voyage d'exil, comme des bateaux qui ont servi pour la traversée, des personnes familières ou bien des objets et animaux de leur pays. Ces objets témoignent d'un vécu qui ne peut pas être raconté en entretien. L'objet vient incarner, redonner du corps à ce qui a été blessé, détruit ou perdu, parfois. Tantôt il soutient la parole, tantôt il la remplace. C'est une médiation qui surprend, parce que quelque chose surgit de la matière, même si la personne n'est pas très sûre d'elle, ou si la thématique n'est pas bien comprise. Nombre d'entre eux peuvent être fiers de leur capacité créative et de la manière dont ils se racontent. Et puis, ces ateliers leur permettent de vivre une nouvelle expérience groupale. Le cadre de l'atelier est pensé pour garantir une sécurité et permettre une continuité d'existence. Les objets restent dans la salle d'atelier et, à la fin de la session, ils peuvent récupérer leurs objets s'ils le souhaitent.

Garantir des espaces de créativité, c'est leur permettre de se reconstruire au-delà des épreuves passées et aussi d'aller vers l'avant en s'engageant dans un élan vital.

Entretien avec Juliette Denicola, Propos recueillis par Marie Daniès, Dans Mémoires 2022/1 (N° 82), pages 18 à 19

<https://www.cairn.info/revue-memoires-2022-1-page-18.htm>. Mis en ligne sur Cairn.info le 24/03/2022

CONSIGNES :

- 1 - Vous présenterez les idées essentielles de ce texte (8 à 10 lignes).
- 2 - Vous donnerez votre point de vue sur ce texte (8 à 10 lignes).
- 3 - Vous répondrez à l'une de ces deux questions (2 pages) :
A – En quoi le parcours d'exil peut déstabiliser les mineurs non accompagnés ?

OU

B – Que comprenez-vous du propos de Juliette DENICOLA : «Garantir des espaces de créativité, c'est leur permettre de se reconstruire au-delà des épreuves passées et aussi d'aller vers l'avant en s'engageant dans un élan vital. »

Critères d'évaluation

Exercice 1 (sur 12 points)

Compréhension du texte (8 points)
Capacités de synthèse et de concision (4 points)

Exercice 2 (sur 12 points)

Capacités à donner un avis personnel (4 points)
Capacités à mobiliser des connaissances (4 points)
Qualité de la rédaction (4 points)

Exercice 3 (sur 16 points)

Compréhension de la question (6 points)
Qualité de l'argumentation (6 points)
Niveau de sensibilisation sur la question (4 points)

